

LA SIDRA

DE LA SEMAINE

**CHABBAT PARCHAT
REEH
AVOT 5**
SAMEDI 3 SEPT. 2016
30 MENA'HEM AV 5776
1^{ER} JOUR DE R.H. ELOUL

49^e année

47

EDITORIAL par Haïm Chnéor NISENBAUM

Quelle rentrée ?

Cette fois-ci, nous y sommes ! Pour la plupart d'entre nous, le rythme quotidien reprend. Autour de nous, l'activité anime de nouveau les rues et, déjà, cette période un peu entre parenthèses qu'on a coutume d'appeler «les vacances» commence à prendre sa place dans nos souvenirs bien rangés. Décidément, rien ne peut plus nous en détourner : c'est la rentrée ! Il y a, dans ce mot, comme une tonalité d'irréversible. Faut-il le prendre comme une clôture de scène ou un lever de rideau ? Peut-être est-ce la question essentielle du moment.

Comme bien souvent, il est possible de regarder les jours qui passent de deux façons profondément différentes. Il est loisible à chacun d'y voir ce que l'on a décrit : le retour après la grande transhumance estivale, la réapparition des soucis de la vie et de la course effrénée – et parfois sans but – qui caractérisent les sociétés modernes... On peut aussi prendre brutalement conscience que le calendrier nous ouvre ici un champ de potentialités inespéré. Car cette rentrée n'est pas comme celles qui l'ont précédée. Elle nous introduit, sans aucune transition, dans la deuxième partie du mois d'Eloul. Et cela change tout.

Eloul : dernier mois du calendrier juif, qui précède les fêtes de Roch Hachana et de Yom Kippour, mais surtout période à part. C'est

le temps où, disent nos Sages, D.ieu attend chacun comme le Roi prêt à accueillir avec bienveillance tous ses sujets et à leur accorder toutes leurs demandes. La Kabbale enseigne qu'alors les Treize Attributs de la Miséricorde Divine éclairent l'univers et tous ceux qui y vivent. Pour ces raisons, Eloul est un mois plus personnel, comme intérieur à chacun. C'est un mois de réflexion – sur soi, ses actes, les démarches nouvelles à entreprendre. Le ressentir, de façon tangible, n'est qu'affaire de sensibilité ; si l'on sait voir, la réalité physique n'est plus tout à fait la même.

C'est bien d'une véritable découverte qu'il s'agit : la rentrée peut avoir une portée spirituelle et le grand retour peut être celui de l'âme vers D.ieu. D'une certaine manière, particulièrement cette année du fait du calendrier, cela ne dépend que de nous. Nous avons ainsi un choix aux conséquences fondamentales. Vivre la rentrée comme une nouvelle soumission au monde, à ses contraintes et à ses exigences de matérialité ou la vivre comme une aire ouverte de liberté, comme un espace de lumière, comme une source de lien avec le Divin. Le chemin qui s'ouvre est clair ; il nous entraîne vers cette année bonne et douce dont nous rêvons tous, cette année de toutes les bénédictions et de la plus grande d'entre elles : la venue de la Délivrance messianique.

VIVRE AVEC LA PARACHA

Adapté
d'un discours
du Rabbi
de Loubavitch

Reéh L'intellect d'un enfant

«Vous êtes des enfants pour l'Eternel votre D.ieu»
(Devarim 14:1)

Le Zohar se réfère à Moché comme le *raaya méhémina*, «berger fidèle» ou «berger de la foi». Cette dernière expression implique que Moché est «le pourvoyeur de la foi» du peuple d'Israël, la source et le canal pour sa foi.

En fait, quand le Zohar évoque la foi d'Israël en D.ieu devant les miracles de l'Exode, il dit : «et ils crurent en D.ieu et en Moché Son serviteur», utilisant le même verbe (*Vayaaminou* : «et ils crurent») pour signaler la foi d'Israël en D.ieu et en Moché. Dans son commentaire sur ce verset, le Midrach Me'hilta va jusqu'à en conclure : «celui qui croit en Moché croit en D.ieu».

Le Talmud va encore plus loin, appliquant la même idée aux Sages et aux érudits en Torah, dans toutes les générations. A propos du commandement : «aimer l'Eternel ton D.ieu et s'attacher à Lui», il interroge : «est-il possible de s'attacher au Divin ?» et répond : «mais celui qui s'attache à un érudit dans la Torah, la Torah le considère comme s'il s'attachait à D.ieu» (Talmud Ketoubot 111b).

L'un des principes fondamentaux de la foi juive veut qu'il n'y ait aucun intermédiaire entre D.ieu et Son monde ; notre relation avec Lui n'est pas rendue plus aisée par une troisième partie. Ainsi quelle est donc la signification du rôle de nos dirigeants et des érudits de la Torah en ce qui concerne notre foi et notre attachement à D.ieu?

Le facteur de la prise de conscience

L'explication, nous dit Rabbi Chnéour Zalman de Lyadi dans le Tanya, réside dans la compréhension de la métaphore du père et de

Horaires d'entrée et sortie du Chabbat Parchat REEH

PARIS — ILE DE FRANCE
Entrée : 20h 12 • Sortie 21h 17

Horaires d'entrée du Chabbat en PROVINCE

Bordeaux	20.18	Marseille	19.53	Nice	19.46
Grenoble	19.54	Montpellier	19.59	Rouen	20.17
Lille	20.11	Nancy	19.56	Strasbourg	19.50
Lyon	19.58	Nantes	20.25	Toulouse	20.09

à partir du dimanche 28 août 2016

Heure limite du Chema : 10h 26 Pose des Téléphones : 5h 56
Roch 'Hodech Elloul: samedi 3 et dimanche 4 septembre 2016



Articles et contenu réalisés par le

BETH LOUBAVITCH

8, rue Lamartine - 75009 Paris

Tél : 01 45 26 87 60 - Fax : 01 45 26 24 37

chabad@loubavitch.fr www.loubavitch.fr
Serveur vocal Le'haïm : 01 76 34 77 77

Association reconnue d'Utilité Publique
habilitée à recevoir les DONNS et les LEGS

Directeur : Rav S. AZIMOV

LA SIDRA



son enfant, employée par la Torah pour décrire notre relation avec D.ieu. «Vous êtes des enfants pour l'Éternel votre D.ieu» dit Moché (Devarim 14 :1). Alors que nous étions encore en Égypte, D.ieu parle de nous comme «Mon enfant premier-né, Israël» (Chemot 4 :22)

Dans quelle mesure D.ieu est-Il notre Père? Bien sûr existent les parallèles évidents. Tout comme un père, D.ieu nous a créés, nous donne notre subsistance et nous guide. Il nous aime avec l'amour inconditionnel, illimité, d'un père. Rabbi Chnéour Zalman plonge plus loin dans la métaphore, examinant la dynamique biologique et psychologique du modèle père-enfant et l'utilise pour que nous comprenions mieux nos relations réciproques et celles que nous entretenons avec notre Père Céleste.

Une parcelle microscopique de matière, provenant du corps du père, génère la vie. Dans le giron de la mère, une simple cellule va se développer pour former un cerveau, un cœur, des yeux, des oreilles, des bras, des jambes, les ongles des pieds. Bientôt elle va naître au monde pour fonctionner comme un être humain qui pense, qui sent et qui accomplit.

Physiquement, ce qui a pris son origine dans le corps du père et dans son psyché est maintenant un individu distinct et (à un certain moment) indépendant. Néanmoins, à un niveau plus profond, l'enfant reste inséparable de son géniteur. Selon les mots du Talmud, «le fils est un membre du père». Au cœur même de la conscience de l'enfant réside une vérité incontestable : il est l'enfant de son père et une extension de son être, une projection de sa personnalité. Par leurs corps, ils sont devenus deux entités distinctes mais par essence, ils sont unis.

On pourrait rétorquer que peut-être dans l'esprit de l'enfant, là où résident sa conscience de lui-même et son identité, la singularité du parent et de son héritage se perpétuent. Là est ressentie la relation avec le père, là se tient la reconnaissance de leur unité. Mais le cerveau n'est qu'un des nombreux organes et membres de l'enfant. Le reste de son être a certes une origine parentale mais maintenant il est une entité complètement séparée.

Il semble évident que cela n'est pas le cas, pas plus qu'il ne serait juste de dire que les yeux seuls voient ou que la bouche parle toute seule. Tous les composants de l'être humain forment un tout unique et uni : c'est la personne qui voit, la personne qui parle, la personne qui est consciente. L'ongle de l'orteil de l'enfant, par la vertu de sa relation avec le cerveau, n'est pas moins lié au père que le cerveau lui-même, l'organe qui rend possible cette unité.

Et que se passe-t-il si cet ongle ou n'importe quel autre membre du corps coupe

sa connexion avec le cerveau ? Cela le coupe de son propre centre de vitalité et de conscience et donc en conséquence de ses origines parentales.

En d'autres termes, l'unité de tous les membres et organes de l'enfant avec l'essence du père dépend du maintien de leur lien avec leur propre cerveau, lien qui permet la conscience de cette unité.

Le corps Israël

Israël est également composé de nombreux «organes» et «membres».

Chaque génération possède ses grands Sages qui dévouent leur vie à assimiler l'essence divine de la Torah, dont l'être entier est pénétré de la conscience de la vérité divine. Ils constituent l'intellect de la nation.

Israël possède un cœur : des individus dont la vie est synonyme de compassion et de piété.

Israël a des mains : ses grands bâtisseurs et réalisateurs.

Chacun des individus, depuis le «Moché de la génération» jusqu'au «fantassin» ordinaire, forme une partie intégrante du corps du premier-né de D.ieu, chacun est de la même façon «un membre du père».

Mais tout comme dans la relation père-enfant, c'est le cerveau de l'enfant qui permet le lien avec son père. Tant que les nombreux membres et organes restent un tout intégral, ils sont, au même niveau, les enfants du père. L'intellect (le cerveau) ne sert pas d'intermédiaire, chaque partie du corps, y compris l'ongle de l'orteil possède la conscience de cette unité. Mais c'est seulement en vertu de son lien avec l'esprit que cette conscience existe dans chaque membre du corps de l'enfant.

Il en va de même pour le «corps» qu'est Israël. C'est notre lien vital avec notre «intellect», les Sages et les dirigeants d'Israël, qui nous permet de vivre un lien avec notre Créateur et notre Source.

En réalité, le Juif ne peut jamais briser son lien avec D.ieu, pas plus que l'ongle du plus petit orteil de l'enfant ne peut choisir de vivre indépendamment et défaire sa relation avec son père. Mais alors que nous ne pouvons changer ce que nous sommes, nous pouvons déterminer dans quelle mesure notre identité, en tant qu'enfant de D.ieu, s'exprimera dans notre vie quotidienne. Nous pouvons choisir, à D.ieu ne plaise, de nous dissocier des dirigeants que D.ieu a implantés parmi nous, reléguant ainsi notre relation avec Lui dans le subconscient de notre âme. Ou bien nous pouvons intensifier notre relation avec les têtes d'Israël, resserrant ainsi notre lien avec le Créateur et le rendant une réalité tangible et vibrante dans notre vie.

(Basé sur le chapitre 2 du Tanya et les enseignements du Rabbi.)

Étude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

• Dimanche 28 août – 24 Av

Mitsva positive n° 245: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint en ce qui concerne la loi de l'achat et de la vente: c'est-à-dire de quelle manière se pratiquent une acquisition et une vente entre les vendeurs et les acheteurs.

• Lundi 29 août – 25 Av

Mitsva positive n° 232: C'est le commandement qui nous a été ordonné en ce qui concerne la loi de l'esclave hébreu.

Mitsva négative n° 258 : Il nous est interdit de vendre un esclave hébreu de la même manière qu'un esclave cananéen, à savoir de l'amener au marché pour être vendu aux enchères publiques.

Mitsva négative n° 259 : Il nous est interdit de faire exécuter par un esclave hébreu des tâches qui ne nous sont pas nécessaires, que l'on appelle "travaux rigoureux".

Mitsva négative n° 257 : Il nous est interdit d'imposer à un esclave hébreu des tâches dégradantes, comme on en exigerait d'un esclave cananéen.

Mitsva négative n° 260 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de tolérer qu'un non-juif, qui vit dans notre pays, traite avec rigueur un esclave hébreu qui s'est vendu à lui.

• Mardi 30 août – 26 Av

Mitsva positive n° 196 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint de faire des présents à l'esclave hébreu et de l'aider au moment de sa libération, de manière qu'il ne parte pas les mains vides.

Mitsva négative n° 233 : Il nous est interdit de renvoyer les mains vides un esclave hébreu, lorsque nous le libérons, après qu'il nous a servi pendant six ans.

Mitsva positive n° 234 : C'est le commandement nous incombant en ce qui concerne le rachat de la servante juive.

Mitsva positive n° 233 : C'est le commandement qui nous incombe et selon lequel l'esclave juive doit être épousée par son maître soit par le fils de ce dernier.

Mitsva négative n° 261 : Il est interdit, à celui qui a fait l'acquisition d'une servante juive, de la vendre à autrui.

• Mercredi 31 août – 27 Av

Mitsva positive n° 235 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint au sujet de l'esclave cananéen, consistant en ce qu'il reste toujours un esclave et ne soit pas affranchi à moins que son maître lui fasse perdre un œil ou une dent ou, en accord avec l'interprétation traditionnelle, un autre membre qui ne peut lui être restitué.

Mitsva négative n° 254 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de livrer à son maître un esclave enfui de l'étranger qui s'est échappé vers le pays d'Israël,

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitsvot sur notre site www.loubavitch.fr et sur le serveur vocal LEHAIM: 01 76 34 77 77

La Sidra de la Semaine est une publication hebdomadaire éditée par

"La Régie Lamartine" 102 Av. des Champs-Élysées 75008 Paris

Directeur de la publication: Y. Benhamou

Impression: Imprimerie de Chabrol: 189 rue d'Aubervilliers-75018 Paris

Tiré à 35.000 exemplaires

Diffusé par e-mail à 20.000 ex

ISSN 1762 - 5440

RECIT DE LA SEMAINE

Je m'en souviens comme si c'était hier : une équipe d'étrangers s'attaquant à ma cuisine, scrutant chaque assiette, chaque casserole, cuillère... tout ce que ma cuisine abritait. Le chef d'équipe, Rav Bentzion Chanowitz effectuait le tri, plaçant certains objets dans la boîte «à cachériser» et d'autres dans un sac poubelle. Je ne comprenais pas toujours la raison pour laquelle certains atterrissaient dans l'un ou l'autre sac mais j'étais sûre d'avoir pris la bonne décision en décidant de rendre ma maison cachère. Je comprenais aussi que je m'étais embarquée dans un voyage intense qui allait bouleverser mes habitudes.

Cachériser sa cuisine peut représenter une décision très difficile. Quand on a l'habitude d'agir d'une certaine manière, le changement est pénible, surtout quand il s'agit de ce que l'on mange! Je ne savais pas grand-chose de la cachérouit quand j'avais pris ma décision mais je l'avais fait néanmoins. Après tout, le peuple juif avait observé ces lois depuis le don de la Torah sur le mont Sinaï mais n'en connaissait pas grand-chose quand il les avait acceptées. D'ailleurs les Juifs furent «obligés» d'accepter d'accomplir toutes les Mitsvot avant de véritablement bien les comprendre ; après, ils les ont étudiées en profondeur et continuent de le faire.

Moi aussi j'ai fini par accepter cette Mitsva sans trop savoir ce qu'elle impliquait puis je me suis mise à étudier. De fait, ceci devait devenir une partie importante de mon lien personnel avec notre peuple. Ce fut vraiment un voyage extraordinaire pour lequel je suis à jamais reconnaissante envers tous ceux qui m'ont accompagnée. Durant le processus de cachérisation, j'appris à déterminer ce qui pouvait être «cachérisé» et ce qui ne pouvait pas l'être ; comment rendre un objet cachère, comment veiller à la cachérouit de ma cuisine et comment procéder au trempage dans un Mikvé (bain rituel) de presque tous mes ustensiles de cuisine. Ce fut une expérience bouleversante qui provoqua d'innombrables questions – et qui en provoque encore! «L'équipe cachère» fut incroyablement courtoise et consciencieuse, répondant avec tact à mes remarques et exprimant ouvertement son admiration devant ma décision. Bien qu'il fût parfois douloureux de constater que certains objets ne pouvaient pas être cachérisés, les excellentes explications et l'empathie de mes interlocuteurs hissèrent cet événement à un degré d'observance qui traduisait mes progrès, mon avan-

ment dans l'étude et mon adhésion à ces commandements.

Je fus particulièrement intriguée quand mes plans de travail furent, pour ainsi dire, «repassés» à l'aide d'un fer qui déversait de la vapeur ! J'appris comment considérer les aliments qui n'étaient ni viande ni laitages, comment il fallait séparer certains aliments, aussi bien dans ma cuisine que dans mon corps ! Mais surtout j'appris l'importance de la cachérouit et ses immenses bienfaits pour l'âme juive. J'étais heureuse de participer enfin à cet élément fondamental, éternel du peuple juif. Je remercie encore maintenant tous ceux qui m'ont laissé leurs numéros de téléphone pour que je les appelle dès que j'avais un doute. Bien qu'évidemment, de nombreux changements durent se produire dans ma vie et mes habitudes pour «devenir et rester cachère», toutes ces difficultés furent équilibrées par le bien-être et la sérénité d'esprit que je ressentis très rapidement.

Alors quand ma chère amie Andrea m'a téléphoné la semaine dernière pour m'annoncer qu'elle allait aussi enfin franchir cette étape en l'honneur de la Bat Mitsva de sa fille, j'ai été agréablement surprise. Nous avons souvent évoqué le sujet toutes ces années mais, pour une raison ou pour une autre, elle en repoussait chaque fois l'échéance. Mais comme elle désirait que la Bat Mitsva représente une étape importante et pour sa fille et pour elle, elle avait recherché un projet à l'effet spirituel et éternel. S'engager à observer une nouvelle Mitsva est toujours une entreprise impressionnante mais laquelle aurait le plus de sens et d'effet ? Elle avait compris que le moment était venu de cachériser sa cuisine.

Maintenant c'était à moi de donner des cours pratiques ! Grâce à mes nombreux contacts, j'ai pu l'aider tout au long du processus, la rassurer, lui donner des idées... Je savais exactement par quoi elle passait, ce qu'elle ressentait et les différentes étapes qu'elle devrait parcourir, les mêmes que j'avais connues il y a 14 ans quand je m'étais trouvée dans cette situation. Maintenant, bien que nous habitions à des centaines de kilomètres l'une de l'autre, c'était comme si nous étions toutes les deux assises dans sa cuisine, en train de discuter de la cachérouit et de toutes ses ramifications.

Nous avons passé de nombreux moments au téléphone, parfois bien après minuit à discuter de cachérouit, aussi bien des questions terre à terre que de longues dissertations philosophiques sur le rôle de la cachérouit dans notre bien-être spirituel. Nous avons évoqué ce lien qui nous unit avec ceux qui ont entendu les commandements relatifs à la cachérouit il y a plus de 3300 ans au pied du mont Sinaï et notre volonté de préserver à la lettre les ins-

La cachérouit... Enfin !

tructions données par D.ieu à Moïse et transmises de générations en génération. Andrea me raconta de nombreuses anecdotes de son enfance dans la cuisine cachère de sa grand-mère qui préparait de si bons petits plats. La cachérouit devenait une réalité et, sans hésiter plus longtemps, Andrea et sa fille étudièrent et comprirent tout ce qu'impliquait ce changement.

Enfin Andrea a rejoint ces foyers juifs – de plus en plus nombreux – de par le monde qui respectent la cachérouit et elle n'aurait pas pu devenir plus heureuse. Je continue à lui téléphoner régulièrement pour l'encourager dans ce choix crucial. C'est sûr, respecter la cachérouit est une décision majeure qui requiert étude, patience et mise en pratique. Mais le résultat final est bien plus grandiose que l'effort qu'il a nécessité.

Mazal Tov Andrea pour ta nouvelle cuisine cachère. Je compte bien sur notre complicité de tous ces instants pour échanger de délicieuses recettes avec toi !

Jill Lerner - *L'Chaim* n°1109
traduite par Feiga Lubecki

Etude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

même si son maître est juif. En effet, puisqu'il s'est enfui depuis l'étranger au pays d'Israël, on ne le livre pas à ce dernier qui, au contraire, doit l'affranchir en échange d'une reconnaissance de dette écrite de sa part.

Mitsva négative n° 255 : Il nous est interdit d'offenser cet esclave qui s'est réfugié chez nous.

• **Jeudi 1^{er} septembre – 28 Av**

Mitsva positive n° 243 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint au sujet de la loi d'un gardien rétribué ou d'un locataire, qui sont soumis à la même règle.

• **Vendredi 2 septembre – 29 Av**

Mitsva positive n° 200 : Il s'agit du commandement nous enjoignant de remettre son dû au salarié le jour même et de ne pas retarder cela à un autre jour.

Mitsva négative n° 238 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de léser un ouvrier en différant le paiement de son salaire.

• **Samedi 3 septembre – 30 Av**

Mitsva positive n° 201 : Il s'agit du commandement nous incombant d'autoriser le salarié à consommer, après avoir terminé son travail, des produits dont il s'occupe, à condition que ces produits adhèrent à la terre.

ETINCELLES DE MACHIA'H

«Pleine de rire»

Evoquant le temps de Machia'h, les Psaumes (126 : 2) annoncent : «Alors, notre bouche sera pleine de rire». Il faut souligner que ce rire là a un sens et une motivation profondes.

En effet, la valeur numérique du mot «rire» en hébreu est de 414. C'est aussi celle des mots «Or Ein Sof» qui signifient «Lumière Infinie» et font référence à l'Essence Divine. Cette équivalence indique que la signification véritable de ce «rire» est la révélation de D.ieu.

(d'après *Likoutei Torah, Bamidbar, p. 19d*) H.N.

LE COIN DE LA HALA'HA

Pourquoi les endeuillés récitent-ils la prière du Kaddich ?

Au cours de la prière (du soir, du matin, de l'après-midi, des jours de semaines, du Chabbat et des fêtes), l'officiant récite plusieurs formes du Kaddich. Les endeuillés – durant les onze mois qui suivent le décès d'un proche – récitent plus particulièrement celui qui est appelé le «Kaddich des endeuillés» qui est aussi récité à chacune des prières du jour anniversaire hébraïque du décès.

S'il n'y a pas de fils qui puisse réciter le Kaddich, on dédommagera un homme – ou plusieurs – afin qu'il récite le Kaddich pour le repos de l'âme du défunt durant l'année.

Le Choul'hane Arou'h (code de lois juives) précise que le Kaddich n'est récité que trente jours pour une épouse, un frère, une sœur ou un enfant – que D.ieu nous en préserve !

Le Kaddich est rédigé en Araméen, qui était la langue parlée par la majorité des Juifs à l'époque talmudique.

La récitation du Kaddich par un proche parent est un grand mérite pour l'âme du défunt et il est réconfortant de savoir que nos actions (et nos prières) dans ce monde physique affectent positivement les âmes de ceux qui se trouvent dans le monde entièrement spirituel. En effet, cette prière évoque la grandeur de D.ieu ; il exprime notre croyance absolue dans le Tout Puissant et Ses capacités illimitées. Cette «réflexion» de la part de l'endeuillé prouve que ceux que le défunt a laissés dans ce monde reconnaissent que tout ce qui arrive est finalement pour le bien puisque tout vient de D.ieu.

Le plus beau souvenir que le défunt laisse ici-bas est une famille prête à se dévouer pour D.ieu et le peuple juif, même dans les moments de peine.

Les mots du Kaddich prononcés par les endeuillés représentent un grand mérite pour l'âme au moment du jugement ; c'est aussi pour cette raison que nombreux sont ceux qui s'engagent à accomplir davantage de Mitsvot en l'honneur du défunt, en particulier en contribuant à des caisses de Tzedaka (charité) afin d'ajouter à la vie.

F. L.

FRANPRIX

HAUTPOUL / GEORGES AURIC

51 rue d'Hautpoul - 75019 Paris

Réouverture de votre Franprix
après rénovation et agrandissement
de votre magasin

Un large choix de produits cacher, boutargue...

Baisse des prix !!

Livraison à domicile : 01 42 08 00 52

Notre équipe vous accueille chaleureusement



Garage DIRECT AUTO
Carrosserie
Peinture
Mécanique

Franchise offerte
(voir conditions au garage)
14 véhicules de courtoisie
- Demander Shmouel -
43 Chemin des Vignes - 93000 Bobigny
Tél : 01 57 42 57 42 / 01 48 44 00 88
directauto@orange.fr



LAMYCONFORT
LAMYLITERIE

FABRICANT-GROSSISTE OUVRE SES PORTES AUX PARTICULIERS

Jusqu'à 50% moins cher
Sur produits équivalents griffés

Matelas- Sommier
Banquettes- Clic-clac
Lits gigognes- Lits électriques

Système d'assemblage
exclusif

Ouvert du Dim. au Vend.
Fermé le Samedi
pour tous

01.47.00.73.55
3, rue du Commandant Lamy - 75011 Paris
Métro: Voltaire ou Bastille
LE SPECIALITE DES LITS CACHER ET SANS CHA'TNETZ




DRC domofinance

Société existant depuis 10 ans
PAC / ISOLATION / FENETRE
POELE / PANNEAUX / BALLON
FINANCEMENT CLASSIQUE
SPÉCIALISTE DU PTZ 0%
REPONSE SOUS 48 HEURES
RAPIDITÉ D'INSTALLATION

RECHERCHE RÉGIES SÉRIEUSES
ET COMMERCIAUX EXPÉRIMENTÉS

Contactez **ISABELLE** :
07.82.28.13.65



2016 PARTENAIRE SOLUTIONS HABITAT D'EDF



VERIF-ELEC
Analyse et Gestion Electrique

Venez rejoindre
Rudy Khayat et son équipe
pour commercialiser
PAC et R-Volt

Planning proche Paris fournis
Avance de frais et
commissions intéressantes
Nous avons tous les financiers
Possibilité de travailler en régie

Contactez **Jonathan**
au **09 800 800 55**



KESHER FORMATION
LE LIEN POUR VOTRE AVENIR

Vous recherchez une formation qualifiante et diplômante ?

Formez-vous à des métiers d'avenir !

CAP PETITE ENFANCE - AUXILIAIRE DE PUERICULTURE
EDUCATRICE JEUNES ENFANTS

ALTERNANCE - INITIALE - FORMATION CONTINUE
96% de réussite aux examens

Renseignements et inscriptions : **01 77 37 38 00**

www.kesher-formation.com
info@kesher-formation.com

GRUPE SCOLAIRE CHNE-OR



adiam
association juive pour
le maintien à domicile

NF SERVICE

aimez vos proches,
nous nous chargeons
du quotidien

Service d'aide et de soins à domicile
pour personnes âgées et en situation de handicap

42, rue Le Peletier 75009 Paris - **01 42 80 34 73**
contact@adiam.net - www.adiam.net



ESHHEL GLATT

BOUCHERIE • CHARCUTERIE

Glatt Cacher Laméhadrine



55 rue Petit
75019 Paris
01 42 45 36 47



ESHHEL
Gourmet

Traiteur - Plateaux repas
Plats de Chabbat

55 rue Petit - 75019 Paris
06 51 42 24 47



SNS
solution numérique sécurisée

VOTRE SÉCURITÉ, NOTRE PRIORITÉ...

Installateur de Camera Vidéo Surveillance (accès depuis smartphone)
Alarme Intrusion et Télésurveillance - Contrôle D'accès & Interphonie

-10% sur présentation de la Sidra

01 80 91 59 14 demandez David

smsgroupe.fr

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat.